

## Continuité

### Reconversion : Les poste de pompiers

Roger Chouinard

---

Derrière la fête  
Numéro 24, été 1984

URI : [id.erudit.org/iderudit/18626ac](https://id.erudit.org/iderudit/18626ac)

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN 0714-9476 (imprimé)  
1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Chouinard, R. (1984). Reconversion : Les poste de pompiers.  
*Continuité*, (24), 34–34.

---

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 1984

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

---



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)

**L**e choix d'une nouvelle fonction, lorsqu'on projette de réutiliser un bâtiment ancien, revêt une importance primordiale si l'on veut le préserver et le mettre en valeur. Les bâtiments anciens présentent pour la plupart un certain éventail de possibilités de réaffectation. Le problème consiste à déceler les fonctions compatibles avec l'ancienne structure mais qui n'en altèreraient toutefois pas le caractère de façon irrémédiable.

Faire un tel choix implique une bonne connaissance du bâtiment et la prise en considération des besoins de la population visée. Par exemple, les nombreuses reconversions d'écoles et de couvents désaffectés en habitations, montrent clairement la compatibilité de la nouvelle fonction avec l'ancienne structure. En revanche, dans bien d'autres cas, la solution n'apparaît pas d'elle-même. Il arrive même que le sort de ces édifices désaffectés reste en suspens pour une période assez

longue. Par ailleurs, grâce à leur situation privilégiée au sein des quartiers de même qu'à leur structure particulière, ces anciens postes offrent un excellent potentiel de réutilisation.

Déjà, plusieurs villes des États-Unis et du Canada ont su transformer avec succès les anciens postes de pompiers à des fins communautaires, tout en conservant le caractère original du bâtiment. En fait, la perspective de préservation et de mise en valeur des postes est celle

de salles de concert, centres communautaires, musées de « la lutte contre les incendies », etc. Les postes de pompiers sont en outre réutilisés pour des activités professionnelles et commerciales. Ces édifices combinent de nombreux avantages: un grand espace disponible au rez-de-chaussée; une excellente situation au coeur des quartiers, généralement sur la rue principale; la proximité d'un parc de stationnement; et finalement le coût relativement peu élevé du bâtiment. Un bon

type de réutilisation est nullement privilégié. En effet, l'aménagement du poste en habitations est une opération fort coûteuse et pratiquement irréversible. La nouvelle fonction entraîne tellement de modifications, tant sur le plan de la structure que de l'enveloppe du bâtiment, qu'elle est difficilement compatible avec les postes de pompiers. À moins, bien sûr, que le poste ait un caractère résidentiel, il vaut mieux choisir un autre type de bâtiment désaffecté qui pourra plus aisément accueillir la fonction résidentielle.

Compte tenu de l'ensemble de ces remarques, on peut s'interroger sur le sort qui sera réservé à l'ancien poste de pompiers n° 13, situé dans la rue Marie-Rollet, à Québec. Effectivement, on s'apprête à aménager une coopérative d'habitation de neuf logements dans la struc-

## RECONVERSION: LES POSTES DE POMPIERS



L'ancien poste de pompiers n° 13, située sur la rue Marie-Rollet à Québec et, à gauche, la caserne d'Youville (Montréal), photographiée au début du siècle.



Service de l'audio-visuel (U. Laval).

prolongée et que l'on doit attendre très longtemps avant de leur découvrir une nouvelle vocation.

Le cas des postes de pompiers de la ville de Québec est probant. À la suite des études d'utilisation des postes (1967), plusieurs furent abandonnés puis démolis. Aujourd'hui, les anciens postes de pompiers encore existants représentent des témoignages de grande valeur sur l'évolution urbaine de Québec, tant du point de vue architectural qu'en raison de leur présence significative dans la

qu'on retient la plupart du temps. De fait, cet objectif, qui pourrait paraître contraignant de prime abord, a donné lieu à une étonnante diversité fonctionnelle.

### LES NOUVELLES FONCTIONS

On retrouve notamment, dans une première catégorie, les activités socio-culturelles et récréatives: studios et ateliers d'artistes, écoles de danse, ateliers d'expression théâtrale, bibliothèques de quartier, petites

nombre de postes ont été transformés en commerces sans avoir subi pour autant des rénovations importantes. Ainsi, l'ancien poste est aisément convertible en boutique, restaurant, bureaux pour les professions et, dans plusieurs cas, on a pris soin de conserver le caractère des espaces intérieurs pour donner du cachet à l'ensemble.

En troisième et dernier lieu apparaît la fonction résidentielle. Convertir un poste de pompiers en résidence privée ou en appartements implique habituellement des modifica-

ture de l'ancien poste du quartier Saint-Sacrement. Quand on songe que le coût total dépassera sans aucun doute de beaucoup celui de la construction d'un tout nouvel immeuble de neuf logements et que, par ailleurs, le quartier avait grand besoin d'agrandir sa bibliothèque, fort à l'étroit dans le Centre de loisirs Saint-Sacrement, il semble bien que la municipalité ait tout simplement manqué de clairvoyance en autorisant ce projet. ■

Roger Chouinard